



Pavillon des expositions agricoles, autrefois situé sur la rue Bouleau à Rimouski (photo Rosaire Boulanger Saint-Fabien)

## **EN FEUILLETANT LES VIEUX PROCÈS-VERBAUX...(1)**

**Les hommes disparaissent; leurs enfants s'en souviennent (de la tradition), mais les petits-enfants, jamais. Il faut qu'un chercheur fouille dans la nuit du passé et remette au jour les actes d'autrefois.**

**Tout ce qui est en arrière de nous de cent ans et que l'on mentionne comme tradition a été trouvé dans les livres.**

**(Benjamin Sulte, Histoire de la paroisse de Champlain, tome 2).**

En "remettant au jour les actes d'autrefois" consignés par le Cercle agricole de la paroisse de Notre Dame du Sacré-Coeur, de la fin du XIXe siècle jusqu'à 1925, l'on constate que les cultivateurs d'alors étaient très progressifs. Le souci d'améliorer leurs cultures et leurs troupeaux se

manifeste de bien des façons: achat de graines fourragères, d'animaux de race, d'engrais et de chaux, de "machinerie" spécialisée (une batteuse de trèfle), conférences, concours agricoles, etc.

De plus, l'on découvre que les curés du temps s'intéressaient beaucoup aux activités du cercle agricole puisqu'ils en étaient élus président; il en fut ainsi des révérends A. Audet (1891-1893), J.A. Pérusse (1893-1898), S. Arpin (1899-1914).

L'année 1893 semble avoir été particulièrement active pour les membres du Cercle agricole. À une assemblée des directeurs tenue le 3 mai 1893, il est proposé et résolu:

**que le secrétaire trésorier soit autorisé à**

**prendre trente-deux piastre (sic) \$32.00 sur le montant actuellement souscrit par les membres de ce cercle pour acheter des graines fourragères, savoir: cent lbs de graines de trèfle Alsike et soixante-et-quinze lbs de trèfle rouge et la balance du montant à l'achat de graine de mil.**

Aujourd'hui, pour la même somme, les cultivateurs n'obtiendraient que bien peu en fait de graines fourragères, quand on songe que le trèfle Alsike coûte 0.53 la livre, le trèfle rouge 0.75 et le mil, 0.60. (2)

Voici la reproduction intégrale du compte rendu d'une autre réunion des directeurs du Cercle agricole qui eut lieu le 17 juillet 1893. Nous pouvons y lire le plan ou "le programme d'opération" que les

cultivateurs s'étaient tracé en vue d'améliorer leurs terres et leurs cheptel.

À leurs réunions, très fréquentes cette année-là, les directeurs du Cercle invitaient aussi des conférenciers pour traiter de sujets pratiques intéressant la classe agricole. Le 13 août 1893, c'est le Procureur du Séminaire qui s'adresse aux cultivateurs "dans la salle de l'école modèle".

**À une assemblée des membres du cercle agricole de la paroisse de N.D. du Sacré-Coeur tenue à la salle de l'école modèle vendredi le dix huit août mil huit cent quatre vingt treize une conférence a été donnée par Mons. J.P. Nantel inspecteur d'école. Les sujets traités ont été 1er de donner aux enfants une instruction suffisante, 2em le soin des animeaux (sic) et**

**particulièrement celui des vaches laitières, 3em l'engraissement des porcs, 4em le soin des engrais. Le nombre approximatif de personnes présentes étaient (sic) de trente.**

**J.E. Parent  
Secrétaire**

Le Séminaire dont le but premier était l'éducation ne négligeait pas pour autant la classe agricole qui lui fournissait la majorité de ses élèves. Les bonnes relations entre le Séminaire et la population agricole du Sacré-Coeur ont sans doute favorisé une coutume qui s'est longtemps maintenue: le pèlerinage pique-nique que les étudiants du Grand et du Petit Séminaire faisaient chaque année au Sacré-Coeur. Cet événement se déroulait en

deux temps: une réception à l'église par le curé et un pique-nique sur le bord de la mer.

À cette époque, l'inspecteur d'école lui aussi s'intéressait aux problèmes de la terre. Il pouvait traiter, dans une même conférence, de sujets aussi variés et disparates que l'instruction des enfants, le soin des animaux, l'utilisation des engrais. À preuve, le compte rendu de la réunion du 18 août 1893.

**À une assemblée des membres du cercle agricole de la paroisse de N.D. du Sacré-Coeur tenue à la salle de l'école modèle vendredi le dix-huit août mil huit cent quatre-vingt-treize une conférence a été donnée par Mons. J.P. Nantel inspecteur d'école. Les sujets traités ont été: 1er de donner aux enfants une instruction suffisante, 2em le soin des animeaux (sic) et particulièrement celui des vaches laitières, 3em l'engraissement des porcs, 4em le soin des engrais. Le nombre approximatif de personnes présentes étaient (sic) de trente.**

**J.E. Parent**

Il fallait être un homme vraiment polyvalent pour discourir sur tous ces sujets dans une même réunion.

À la fin du XIXe siècle, les concours agricoles semblaient jouir d'une grande popularité auprès des cultivateurs faisant partie du cercle de la paroisse. Ces concours comportaient de nombreux prix, pas très élevés, il est vrai, en regard de la poussée inflationniste que nous connaissons aujourd'hui; mais ils ne sont que le reflet, croyons-nous, de la situation économique de l'époque. Voici le compte rendu d'un concours agricole qui eut lieu en 1895.

**À une assemblée des directeurs du cercle agricole de la paroisse de N.D. du S.C. tenue à la demeure de Mr. J.B. Corbin le onze déc 1895 à dix heures de l'avant midi furent présents le Rvd J.A. Pérusse président, M. Adhémar Parent, Jules Langis, Louis Pineau, Elz. Pineau, directeurs formant un quorum sous la présidence du Rvd J.A. Pérusse.**

Proposé par Mr. Adhémar Parent, secondé par Mr. Jules Langis que les montants suivants soient accordés comme prix pour le concours ouvert aux membres de ce cercle et jugé par Mr. François La-voie pour le

1er Prix pour fourrages verts				\$1.00
2	"	"		.95
3	"	"		.90
4	"	"		.85
5	"	"		.80
6	"	"		.75
7	"	"		.70
8	"	"		.65
9	"	"		.60
10	"	"		.55
11	"	"		.50
12	"	"		.45
13	"	"		.40
14	"	"		.35
15	"	"		.30
16	"	"		.25

1er Prix pour légumes				\$0.90
2	"	"		.85
3	"	"		.80

3<sup>ème</sup> assemblée  
des directeurs  
du cercle agr-  
icole  
17 juillet 1893

*A une assemblée du bureau de direction du cercle agricole de la paroisse de N.D. du Sacré-Coeur tenue au lieu ordinaire des séances le dix-huit août mil huit cent quatre-vingt-treize à trois heures de l'après-midi sont présents Messieurs Adhémar Parent vice-président - Emile Garon Paschal Pineau Elzear Pineau Louis Pineau tous directeurs de ce cercle et formant un quorum sous la présidence de Mons. Adhémar Parent*

*Proposé par Mons. Emile Garon approuvé par Mons. Paschal Pineau et Résolu que le programme d'opération suivant soit adopté pour l'année mil huit cent quatre vingt treize:*

- 1<sup>er</sup> Que la souscription des membres soit employée à l'achat de graines fourragères
- 2<sup>ème</sup> Que l'octroi du gouvernement s'a achète les animeaux reproducteurs suivants: savoir trois agneaux de race Shropshire Dorset un boeuf Jersey et un Holstein et un cochon de race Yorkshire.

*Adopté unanimement -  
Après quoi la séance est levée*

*J. E. Parent  
Secrétaire*

(1) Il s'agit des procès-verbaux du Cercle agricole de la paroisse de Notre Dame du Sacré-Coeur (1893 à 1936). Le cahier qui renferme ces procès-verbaux constitue un document précieux, riche en renseignements de toutes sortes concernant surtout la classe agricole de cette époque.

(2) Renseignements fournis par la Coopérative Agricole du Bas St-Laurent, 156, St-Jean-Baptiste, Bic, Rimouski.

# EN FEUILLETANT LES VIEUX PROCES- VERBAUX(1)

4	"	"	.75
5	"	"	.70
6	"	"	.65
7	"	"	.60
8	"	"	.55
9	"	"	.50
			<b>\$6.30</b>

**Adopté unanimement**  
**Pour emploi (sic) de la chaux**  
**2 prix de 25 cts**  
**Adopté unanimement**

**\$0.50**

**J.E. Parent**

Ce ne sont pas des prix fabuleux comme ceux de la Loterie olympique ou de la Super Loto, évidemment; mais le nombre de récompenses attribuées reflète bien l'intérêt et l'émulation qui animaient en ce temps-là les agriculteurs.

Au mois d'avril 1917, les directeurs du cercle achètent de la Compagnie Julien de Pont-Rouge "une batteuse de graine de trèfle au montant de \$500.00". Ils obtiennent à cette occasion de l'honorable Ministre de l'Agriculture un emprunt de \$250.00 "qui sera remis par terme à chaque année sur l'octroie (sic) du gouvernement accordé au cercle agricole de notre paroisse". (Procès-verbal du 2 septembre 1917).

Les cultivateurs d'autrefois savaient donc tirer parti autant que ceux d'aujourd'hui des "faveurs" du gouvernement.

En mai 1918, les membres du cercle agricole délèguent un des leurs pour les représenter à Ottawa, "aux frais de la municipalité", cependant. La personne choisie est M. Émile Parent "nommée délégué pour représenter... la paroisse de Notre Dame du Sacré-Coeur à la délégation des cultivateurs qui doit avoir lieu le 14 mai prochain à Ottawa". (Procès-verbal du 9 mai 1918)

Était-ce déjà une "marche" des cultivateurs sur Ottawa? Hélas! le secrétaire ne nous dit pas le but de cette délégation.

Enfin, en 1926, le cercle agricole décide

à l'unanimité d'acheter "des baignoires à moutons", sorte de cuves métalliques servant à baigner les moutons immédiatement après la tonte ou la tondaison qui avait lieu généralement à la fin du mois d'avril ou au début de mai. C'était l'époque artisanale où nos grands-mères filaient encore la laine et travaillaient au métier.

À travers ces quelques "actes d'autrefois", nous pouvons lire toute une page de notre histoire régionale, de la fin du XIXe siècle jusqu'au premier quart du XXe. Nous y découvrons quelques traits caractéristiques de la société rurale d'hier qui savait s'ouvrir cependant au progrès technologique:

- 1- l'intérêt du clergé pour la classe agricole
- 2- une structure économique simple qui utilise, pour satisfaire les besoins immédiats, les biens ou les ressources que fournit le milieu naturel: culture du sol, élevage d'animaux, tissage de la laine, etc.
- 3- l'esprit progressif des cultivateurs soucieux d'améliorer
  - a) leurs cultures par l'utilisation des engrais et de la chaux;
  - b) leur cheptel par l'acquisition d'animaux de race en vue surtout de l'industrie laitière;
  - c) leur outillage de ferme par le recours à la machine ou à la technique.

En conclusion, nous voulons lancer un appel aux lecteurs. Vous avez sans doute constaté l'intérêt que peut représenter les procès-verbaux de différentes sociétés qui ont existé dans notre milieu. N'y aurait-il pas dans votre paroisse, dans votre municipalité, dans votre institution des documents du passé ou des "actes d'autrefois" qui dorment au fond d'une armoire, attendant d'être remis au jour pour le bénéfice de l'histoire régionale?

**Lionel Pineau**  
**Cégep de Rimouski**



Retour d'un pèlerinage pique-nique, à Sacré-Coeur (banlieue de Rimouski)...